

Ciel variable

Les terres noires Une espèce en voie de disparition?

Michèle Laframboise

Volume 1, numéro 2, 1987

Vent de panique

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/21986ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Les Éditions VOX POPULI enr.

ISSN

0831-3091 (imprimé)

1923-2322 (numérique)

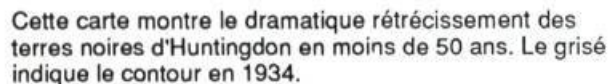
[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Laframboise, M. (1987). Les terres noires : une espèce en voie de disparition?
Ciel variable, 1(2), 53–55.

UNE ESPÈCE EN VOIE DE DISPARITION?

Ces noms poétiques désignent deux vastes tourbières couvrant près de 5 km² chacune, allongées parallèlement à l'axe du fleuve Saint-Laurent.



Une tourbière est un milieu où s'accumulent les débris organiques des végétaux qui normalement se décomposent en présence de l'oxygène. Or, lorsque le drainage est mauvais (dans une cuvette par exemple), l'eau stagne. Elle peut former un lac, lequel sera peu à peu envahi par les plantes aquatiques qui le combleront progressivement de leurs débris, pendant que des mousses de sphaigne* pourront croître en partant de la périphérie, formant un tapis flottant qui couvrira toute la surface. Divers plantes et arbres coloniseront ce sol organique, qui est un habitat de choix pour de nombreuses espèces d'oiseaux. Favorisées par une température très clémente, les tourbières de la plaine du Saint-Laurent forment donc un

Marchons au centre du Petit Champ. Le sol, formé de mousses de sphaigne* gorgée d'eau, s'enfonce profondément sous nos pas. Ce tapis

supporte des arbustes bas, la cassandre*, le bleuet (qui atteint une taille et une profusion exceptionnelles). Quelques bosquets d'arbres (peupliers faux-trembles, bouleaux) parsèment le champ, profitant de quelques îlots du sol minéral. Arrivés près de l'étang central inondé, notre approche fait s'envoler des centaines de canards pour qui le Petit Champ constitue une étape. Au cours de l'été, l'étang s'assèchera, la tourbe deviendra compacte et se craquellera, image de désert en plein écosystème humide.

Cà et là, des chicots tordus témoignent d'un peuplement de conifères probablement décimés par un incendie. Au cours du mois d'octobre, un tapis rouge de renouées* l'envahit. Les feux ont laissé des traces sur le paysage : un brûlis de peupliers faux-trembles et de bouleaux croît sur un parterre d'épilobes* et de verges d'or. Tout autour du Grand Champ, on retrouve des saules et des érables rouges.

En plus d'être un milieu très diversifié, la tourbière est aussi une énorme éponge qui retient et filtre les eaux qu'elle reçoit.

Pour les scientifiques, elle représente une banque de données unique sur l'histoire du milieu qui l'entoure. En effet, les grains de pollen peuvent se conserver pendant des milliers d'années, et comme chaque plante produit un grain reconnaissable, en grande quantité, et qui peut voyager loin s'il est porté par le vent, on arrive à reconstituer par analyse pollinique le paysage végétal d'il y a 1000 ou 10 000 ans.

Pour ces quelques raisons et bien d'autres, nos tourbières méridionales méritent d'être préservées et constituées en réserves écologiques, afin qu'elles représentent pour les gens autre chose que de l'engrais pour les plantes des jardins citadins...

GLOSSAIRE

moraine : Géogr. Débris arrachés au relief, entraînés, puis déposés par le glacier.

sphaigne : Mousse dont la décomposition concourt à la formation de la tourbe.

ph : (Abrév. de *Potentiel Hydrogène*). Coefficient caractérisant l'acidité ou la basicité d'un milieu. (*Une solution est acide si son pH est inférieur à 7, basique s'il est supérieur à 7*).

cassandre : (*Cassandra Calyculata* ou *faux-bleuet*). Arbuste de la famille des éricacées, qui croît dans les tourbières à sphaignes.

renouée : Genre de plantes de la famille des polygonacées, dont une espèce cultivée est le sarrasin, ou blé noir, et dont une espèce sauvage est utilisée comme astringent.

épilobe : Genre de plantes à fleurs pourpres, communes en France dans les endroits humides. (*Famille des onagrariacées*).



Michèle LAFRAMBOISE

Sol craquelé. Petit champ.
Vue plus rapprochée à l'endroit montrant des polygones de dessiccation du sol organique sensible à l'érosion éolienne.

LA PRESSE, MONTREAL, MARDI 25 NOVEMBRE 1980

Le Québec a besoin d'«une centaine de réserves écologiques»

LIA LEVESQUE
de la Presse Canadienne
QUÉBEC

ces animaux ou végétales en voie
de disparition. Elle facilite
le travail des chercheurs.

Pour bien protéger
nos

Sans

Michèle LAFRAMBOISE

Terres noires défrichées et mises en culture en bordure du Petit Champ de Thé.